

HORIZONS CHRETIENS

N° 3 Année 1977

TA PAROLE EST LA VERITE

Moon,
ce nouveau

« messie » ! (pages 13 - 15)

OU EN EST L'ÉGLISE ?

(pages 3 - 7)

sommaire

Editorial	1-2
Où en est l'Eglise du Christ	3-4-5-6-7
Pourquoi certaines Eglises grandissent-elles ?	8
L'instruction des autres	9
Notre Temps	10
Les Eglises du Christ vous saluent	11-12
Moon, ce nouveau messie	13-14-15
Le roseau cassé	16-17-18
« Paroles du Christ sur la Montagne » (livre)	19

HORIZONS CHRETIENS

Parait tous les trois mois.

DIRECTEUR : Yann Opsitch.

ADMINISTRATION : 27, rue de la Liberté, 21000 DIJON.

Boite postale 276 21007 Dijon Cedex

C.C.P. : 4017-60 J DIJON

ABONNEMENT : 1 an Fr. fr. 12.— ; Le N° Fr. fr. 3.—.

EDITORIAL

Pour 31 % des catholiques français, le concile Vatican II aurait fait plus de mal que de bien à l'Eglise catholique ; 42 % ne se prononcent pas et 27 % voient de nombreux bienfaits issus de ce concile. Ces chiffres semblent indiquer qu'une bonne partie de la population française réfléchit sur l'état actuel du catholicisme ; cette population, qui se voudrait si libre dans les questions de foi, attend beaucoup des décisions de la hiérarchie catholique.

Est-ce d'un concile, ou d'un synode, que l'Eglise du Christ doit attendre les instructions propres à sa progression spirituelle ? Les sept églises d'Asie (Apocalypse ch. 1-3) n'ont été exhortées que par une « révélation de Jésus-Christ... qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ».

L'Eglise a, aujourd'hui, des apôtres. Ce sont les douze. C'est aussi Paul, « l'apôtre de l'incirconcision ». Ils n'ont pas été choisis en vain. Ils n'ont pas reçu des révélations, ils n'ont parlé en vain. Ce sont eux, les apôtres, — et non des évêques, des cardinaux et des papes — qui décident des réformes indispensables à l'avancement de l'Eglise. « Les Actes des Apôtres » est la vérification historique de cette autorité des apôtres ; les épîtres en sont la vérification doctrinale. Le premier de ces écrits confirme leur témoignage et autorité ; les épîtres révèlent les enseignements apostoliques qui doivent, à jamais, se transmettre dans l'Eglise.

Par leurs traditions, les hommes annulent les commandements de Dieu. Esaïe a dit : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15:9). Les papes et les évêques se contredisent. Les dogmes et les traditions d'hommes se périment d'eux-mêmes. Il n'en est pas ainsi de l'enseignement des apôtres. Ils peuvent, et même ils doivent, être reçus par les chrétiens de tous les âges.

C'est ainsi, et pas autrement, que l'Eglise de Dieu peut être édifiée « sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ». (Ephésiens 2:20). La pierre angulaire, c'est Jésus : il est, littéralement,

« la pierre d'angle qui supporte la poussée de la construction ». Il est la pierre du Psaume 118 laquelle, bien que rejetée, est devenue la principale de l'angle (Luc 20 : 17).

D'aucuns reconnaissent cette suprématie de Jésus-Christ, qu'ils soient catholiques, protestants ou orthodoxes... et de cela nous ne pouvons que nous réjouir.

Mais d'où vient que l'autorité des apôtres est tant contestée ? D'où vient qu'on reçoit volontiers les instructions du Fils de Dieu mais qu'on rejette celles de ses apôtres ?

L'histoire de l'ère chrétienne révèle que si les hommes rejettent l'autorité des apôtres, c'est pour pouvoir l'usurper eux-mêmes ! Diotrèphe, qui s'opposait à Jean, ne désirait-il pas « être le premier » (3 Jean 9,10) ? Les « apôtres par excellence », qui contestaient l'autorité de Paul, ne voulaient-ils pas se glorifier hors de toute mesure (20 Corinthiens 11 : 10 et suiv. : 12 : 11, 12). Le voilà donc le fait le plus accablant de « l'histoire chrétienne » : des multitudes de croyants ont été égarés par l'orgueil et la domination de quelques-uns. C'est ainsi que Paul avertissait déjà les anciens d'Ephèse : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20: 28, 29).

Après « le départ » des apôtres, nombreux furent ceux qui contestèrent ouvertement leurs écrits et c'est ainsi que vint l'apostasie. Les dirigeants des églises, lorsqu'ils substituent aux enseignements du Nouveau Testament leurs propres règles de foi, leurs sentiments personnels à l'égard de la religion ou les spéculations de la philosophie humaine, défigurent, dénaturent et détruisent le fondement des apôtres. Et sans fondement, nulle maison ne peut subsister...

A quoi bon les conciles ? S'ils sont infaillibles, pourquoi se contredisent-ils ? S'ils sont faillibles, méritent-ils d'être le fondement de notre religion ? S'ils n'ajoutent rien aux enseignements des apôtres, quelle est leur utilité ? Ne serait-il pas plus simple de revenir simplement au Nouveau Testament ?

OU EN EST L'ÉGLISE DU CHRIST?

Lorsque nous parlons de l'Église, nous devons toujours le faire avec un grand respect et beaucoup d'amour.

L'Église n'est pas un regroupement accidentel d'êtres humains. Paul nous la montre, dans l'épître aux Éphésiens, comme étant la réalisation des desseins éternels de Dieu. La Bible nous donne la conception divine de l'Église, et cette conception doit aussi devenir la nôtre.

Pour répondre à la question: «où en est l'Église?», il nous faut d'abord savoir, au fond de nous-mêmes, en interrogeant la Parole de Dieu, ce qu'est l'Église. Mais il y a plus: il faut aimer l'Église.

Il faut aimer l'Église.

L'Église n'est pas, dans la conception du Nouveau Testament, un bâtiment ou un temple. L'Église, ce sont les chrétiens, les enfants de Dieu, les sauvés (Actes 2:47). Aimer l'Église, c'est aimer le peuple de Dieu. D'ailleurs Jean nous le dit bien: *«Comment peut-on prétendre aimer Dieu qu'on ne peut voir si l'on hait son frère qu'on voit?»*.

Ceci revient à dire qu'on ne peut pas, sous prétexte de spiritualité ou de vérité, traîner l'Église dans la boue ou la réduire à une société humaine sans valeur.

Beaucoup de difficultés surgissent au sein de l'Église pour la raison toute simple qu'on manque d'amour envers l'Église. Christ, nous dit l'apô-

tre Paul, a aimé l'Église (Éphésiens 5:23). L'Église est l'épouse du Christ et son corps (Éphésiens 5:22-24). Comment pourrais-je mépriser impunément ce que Christ aime? Aimons-nous l'Église? Agissons-nous selon ce que cet amour nous dicte? Oui, il faut le répéter: l'idée qu'on peut aimer Christ et ne pas aimer son Église est une doctrine de démons. Si je méprise l'Église, je méprise le corps de Christ; si je persécute l'Église, je persécute le Seigneur Lui-même; si je ne suis pas attaché à l'Église, je ne suis pas attaché au Christ. Voilà ce que proclament tous les écrits du Nouveau Testament!

L'Église d'Ephèse, nous dit Jean, devait se repentir: elle avait abandonné son premier amour. Si nous abandonnons notre amour pour l'Église, il nous faut aussi nous repentir... et *«pratiquer les premières œuvres»* (Apocalypse 2:1-7).

Comment se manifeste notre amour pour l'Église?

«Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.»

(Éphésiens 5:25-28)

Comment Christ a-t-il montré

qu'il aimait l'Eglise? En se livrant lui-même pour elle, écrit l'apôtre.

Christ a aimé l'Eglise en se donnant entièrement pour elle, en souffrant pour elle, en luttant et en mourant pour elle. C'est parce que Christ a aimé l'Eglise de cette manière qu'elle a pu être sauvée et qu'elle paraîtra glorieuse devant Dieu.

«C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps... Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps, étant de sa chair et de ses os.»

(Ephésiens 5:29)

Christ montre qu'il aime l'Eglise car il la nourrit et en prend soin. C'est là son travail de «souverain pasteur»; ça doit être aussi le travail des pasteurs, des anciens, de l'Eglise.

Dans notre amour pour l'Eglise, nous pouvons suivre l'exemple de Jésus: nous donner pour l'Eglise et prendre soin de l'Eglise.

Est-ce que nous nous donnons pour l'Eglise?

Jésus s'est livré lui-même pour l'Eglise. Pourtant, il ne faut jamais oublier que Christ s'est livré pour des pécheurs et des pécheresses; il n'est pas mort pour des saints mais pour des pécheurs. Jésus a aimé sans poser de conditions.

Est-ce ainsi que nous aimons l'Eglise? Aimons-nous seulement

ceux qui nous font du bien et qui nous acceptent (cf. Matthieu 5:43-48)? Posons-nous des conditions à nos frères et sœurs avant de les aimer et de les servir?

Tant que nous poserons des conditions à notre amour, à notre service dans l'Eglise, nous ne pourrons pas contribuer à ses progrès. Il y a ceux qui pourraient servir dans l'Eglise mais qui posent leurs conditions: l'Eglise n'est pas digne de leur service! Ils estiment qu'elle doit d'abord faire des progrès! Ils pensent peut-être que l'Eglise leur doit quelque chose, ou bien ils jugent que l'Eglise doit reconnaître leur valeur... alors, si toutes ces conditions sont remplies, ils se décideront à servir l'Eglise...

Heureusement pour nous que Jésus n'a pas agi ainsi, qu'il n'a pas posé de conditions, qu'il a fait le premier pas. Le Christ n'a pas attendu d'être servi pour servir, n'a pas attendu d'être aimé pour aimer. Il a pris l'initiative. Or, si l'esprit d'initiative manque dans l'Eglise, la raison en est simple: c'est en fait l'amour qui manque — car l'amour prend l'initiative et fait toujours le premier pas.

Nous nous donnerons pour l'Eglise dans la mesure où nous l'aimerons. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller dans cet amour et dans ce don de nous-mêmes? La réponse à cette question est essentielle pour l'Eglise, pour sa condition spirituelle, pour ses progrès en tous les domaines. Sommes-nous prêts, par

exemple, à servir dans l'Eglise alors que les frères sont peut-être indifférents, alors qu'ils ne comprennent pas ou méprisent nos efforts? Les limites de notre service sont, en fait, les limites de notre amour: servir c'est aimer et aimer c'est servir. Lorsque nous aurons compris cette vérité, que nous agirons en conséquence, l'Eglise fera d'immenses progrès.

Est-ce que nous nous sentons responsables et prenons soin de l'Eglise?

Jésus, nous dit l'apôtre Paul, nourrit et prend soin de l'Eglise qu'il aime. En effet, ne prend-on pas soin de ce qu'on aime? Peut-on dire qu'on aime l'Eglise alors qu'on en prend aucun soin?

Jésus, nous dit Pierre, est le Souverain Pasteur de son Eglise (I Pierre 5:2). En cette qualité, il nourrit et prend soin de son Eglise comme le ferait un berger pour son troupeau. Pierre rappelle que c'est aussi la tâche de ceux qui sont anciens dans l'Eglise. Mais chaque chrétien peut tirer des leçons de ce que Pierre conseille aux anciens:

«Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.»

(I Pierre 5:2, 3)

Ce que Pierre dit ici des anciens

décrit tout service qu'on accomplit dans l'Eglise. Il faut servir 1) volontairement; 2) avec dévouement; 3) en étant des modèles.

1) Il faut servir volontairement.

C'est volontairement que nous sommes devenus des chrétiens, et c'est tout aussi volontairement que nous le restons. Dieu ne nous y contraint pas. C'est volontairement que nous avons joint l'Eglise, en sachant que Dieu nous y ajoutait (cf. Actes 9:26).

C'est d'une manière librement consentie que nous nous sommes intégrés au peuple de Dieu. De la même manière, nous avons par une volonté personnelle, réfléchie, choisi de rester dans l'Eglise et de nous soumettre à tout ce que cela implique. Ceux qui restent dans l'Eglise, ou qui la servent, uniquement par contrainte, ne sont déjà plus des disciples de Jésus car c'est celui «qui veut venir après» Jésus qui est son disciple.

Le chrétien spirituellement adulte agit, non pas par contrainte, mais volontairement — de même qu'un enfant obéit par contrainte alors qu'un adulte obéit parce qu'il sait que c'est la meilleure chose à faire. Tant que nous agissons par contrainte dans l'Eglise, nous demeurons des petits enfants. Il nous faut comprendre une bonne fois pour toutes que tout ce que Dieu nous demande est uniquement pour notre bien. Il y a parfois des gens dans l'Eglise qui se donnent des airs de martyr: l'Eglise demande ceci... l'Eglise demande

cela... l'Eglise m'empêche d'être libre, etc. Mais c'est contre Dieu Lui-même qu'on se rebelle quand on réagit ainsi car l'Eglise ne peut exiger que ce que Dieu exige.

2) Il faut servir avec dévouement.

Dans l'épître de Pierre, ce mot «dévouement» est contrasté à «gain sordide». Il décrit celui qui donne de bon gré, et non pas pour gagner quelque chose en retour.

On entre pas dans l'Eglise pour faire de «bonnes affaires» ou pour «marchander». Certains sont toujours prêts à demander et à recevoir mais il ne faut surtout pas leur dire que Dieu attend que nous donnions.

Il ne fait aucun doute que l'Eglise doit prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, notamment les veuves et les orphelins; l'Eglise doit soutenir des hommes pour travailler à l'évangélisation et à l'enseignement. Mais ceci dit l'Eglise n'est pas un syndicat, une assurance tous risques, ou un club Méditerranée... Ceux qui cherchent à satisfaire leur paresse ou leur parasitisme se sont trompés de porte en venant dans l'Eglise. Ceux qui sont dans l'Eglise avec cet esprit doivent se repentir ou aller chercher ailleurs ce qu'ils cherchent réellement.

3) Il faut servir en étant des modèles, ET NON avec un esprit de domination.

C'est cet esprit de domination, auquel Pierre fait allusion, qui, dans les premiers siècles du christianisme,

a donné naissance au système clérical de l'Eglise catholique.

L'Eglise n'a pas besoin de dominateurs: elle a besoin d'exemples. Elle a besoin de chrétiens et de chrétiennes qui cherchent à se parfaire, à être des hommes accomplis à toute bonne œuvre (II Timothée 3:16, 17; Matthieu 5:48). Je suis toujours affligé lorsque j'entends dire à un chrétien qu'il cherche à être trop parfait! Je suis affligé car la perfection, c'est le but de toute notre existence chrétienne, c'est le but de l'Eglise (Ephésiens 4:13).

Les évangélistes et, s'il y en a, les anciens, ont d'abord la responsabilité d'être des exemples, des modèles (I Timothée 4:12; I Pierre 5:3). C'est aussi ce que doivent rechercher tous les membres de l'Eglise. Pour une Eglise, c'est une ambition saine que de vouloir être un modèle pour les autres Eglises.

La Bible abonde de modèles d'hommes de Dieu. Ces modèles nous aident à comprendre ce que Dieu attend de nous. Ils sont le complément indispensable de la doctrine, de l'enseignement. Grâce à eux, nous pouvons comprendre bien des aspects de la volonté de Dieu. La doctrine, sans des exemples concrets, serait bien insuffisante.

Nous prêchons l'amour, la justice, l'unité, la miséricorde, le zèle... nous devons en être les modèles! En voyant notre vie, le nombre de ceux qui veulent opposer nos doctrines sera considérablement réduit. Nous ferons plus de torts aux fausses doc-

trines par notre exemple que par des tracts, aussi bien écrits soient-ils. Par contre, nous faisons un grand tort à la doctrine lorsque nous ne la pratiquons pas. Selon Paul, *«le nom de Dieu est la doctrine sont alors blasphémés»* (I Timothée 5:2). Notre exemple peut aider le monde à connaître et à comprendre la vérité; mais notre exemple peut aussi aider le monde à s'enfoncer davantage dans ses ténèbres.

Conclusion

Où en est l'Eglise du Christ? Dans une grande mesure l'Eglise est là où nous voulons qu'elle soit.

Nous avons beaucoup de progrès à faire et beaucoup d'œuvres à accomplir. Mais pour cela il faut que nous aimions l'Eglise, il faut que

nous nous donnions entièrement pour elle, il faut que nous cherchions sans cesse à nous parfaire et à être des modèles.

Si nous faisons cela de plus en plus, dès aujourd'hui, en persévérant, nous pouvons, avec l'aide de Dieu transformer le visage d'une France plongée dans les ténèbres de l'incrédulité, de l'immoralité et du désespoir. Malraux a dit: «La France du XXI^e siècle sera métaphysique ou ne sera pas.». Je ne crois pas que la métaphysique sauvera la France. Nous-mêmes nous devons dire: «Au XXI^e siècle l'Eglise du Nouveau Testament sera restaurée et resplendira en France ou la France ne sera pas!».

Y. OPSITCH

POURQUOI CERTAINES ÉGLISES GRANDISSENT-ELLES?

Un dimanche soir, après la réunion, une dame demanda la raison pour laquelle certaines Églises grandissent si rapidement alors que d'autres végètent, et tout cela dans le même contexte. Voici la réponse qui lui fut donnée, après quelques instants de réflexion:

PREMIEREMENT, l'Église peut grandir là où elle trouve un esprit d'Amour, d'Unité et de Compréhension mutuelle parmi ses membres. Cette attitude, à son tour, se répercute chez les gens du dehors. «Je suis meilleur que toi», «j'ai raison et tu as tort», «tu n'as rien compris» — toutes ces attitudes ne peuvent convertir les gens à Christ.

DEUXIEMEMENT, l'Église peut grandir là où elle trouve des hommes d'action, de bonne réputation, zélés, et qui voient loin! Quand de petits esprits supervisent le travail de l'Église, il ne peut être réalisé que de petites choses. Les anciens et les diacres doivent être respectables et respectés tant au dehors qu'au dedans de l'Église.

TROISIEMEMENT, l'Église peut grandir là où il existe la volonté de travailler. Lorsqu'une Église pense qu'elle est trop petite pour faire beaucoup, alors elle sera trop petite. Trop d'Églises ne sont que des lieux de culte où l'on se contente de préserver la flamme sacrée de l'extinction, tandis qu'une Église au travail gagnera des âmes.

QUATRIEMEMENT, l'Église peut grandir là où le prédicateur met une note spirituelle élevée, et où il incite les membres à réaliser de grandes choses pour Dieu. S'il est étroit d'esprit, et qu'il est effrayé à l'idée «d'aller de l'avant», alors il freinera l'Église plutôt que de l'élever.

CINQUIEMEMENT, l'Église peut grandir là où on prévoit l'avenir car une Église qui traitera demain ses problèmes actuels, est une Église mourante.

ENFIN, l'Église peut grandir là où Dieu est honoré, Christ prêché et où le Saint-Esprit s'active dans la vie des disciples. Si l'Évangile est prêché en esprit et en vérité, et que la vie des membres est exemplaire, alors l'ÉGLISE VIVRA!!!

Richard Dries (Verviers)

L'INSTRUCTION DES AUTRES

Il y a des gens qui, sous prétexte que c'est le Saint-Esprit qui les enseigne, refusent l'instruction d'autres hommes. Ce n'est pas faire honneur à l'Esprit de Dieu; c'est lui manquer de respect; car s'Il donne à quelques-uns de ses serviteurs plus de lumière qu'à d'autres — et c'est bien ce qu'il fait — alors ils sont obligés de partager cette lumière avec d'autres, et de l'utiliser pour le bien de l'Église. Mais si les autres membres de l'Église refusent de recevoir cette lumière, pourquoi donc l'Esprit de Dieu l'a-t-il donnée? Cela ferait supposer qu'il y a erreur dans l'administration des dons et des grâces, ce qui est du domaine du Saint-Esprit! Impossible! Il a plu au Seigneur Jésus-Christ de donner plus de connaissance de sa Parole et plus de perspicacité à certains de ses serviteurs plutôt qu'à d'autres, et il nous incombe d'accepter avec joie la connaissance qu'il donne ainsi à ceux qu'il a choisis.

Ce serait tout simplement de la malveillance de notre part de dire: «Nous ne voulons pas d'un trésor céleste se trouvant dans des vases de terre. Si Dieu veut bien nous donner le trésor céleste directement de ses propres mains, alors nous sommes disposés à le prendre, mais surtout pas par l'intermédiaire du vase de terre! Nous nous croyons bien trop sages, bien trop dévots, bref bien trop spirituels, pour nous intéresser à des bijoux lorsqu'ils se trouvent dans des récipients de terre. Nous n'écouterons personne, nous ne lirons aucun livre à part le Livre lui-même, et nous n'accepterons aucune lumière, sauf celle qui nous vient d'une fente de notre propre toit! Nous ne nous servirons pas de la chandelle d'un autre homme pour nous éclairer. Plutôt rester dans l'obscurité!» Frères, ne commettons pas une telle folie! Pourvu que la lumière vienne de Dieu, alors même qu'un petit enfant nous l'apporterait, nous l'accepterons avec joie. Si l'un quelconque de ses enfants — que ce soit Paul ou Apollos ou Céphas — a reçu des lumières du Seigneur, voici: *«Tout est à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu»*. Acceptez donc un peu de cette lumière que Dieu a créée, et demandez à Dieu la grâce de pouvoir diriger cette lumière sur la Parole, pour qu'en la lisant vous soyez capables de la comprendre.

C.H. Spurgeon
(«Comment lire la Bible»)

en bref...

Le monde : Il y aurait, dans le monde, 17.572 Eglises du Christ, totalisant trois millions de membres (Action Magazine 28-4-77).

Etats-Unis : Nathan Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society (ou Témoins de Jéhovah) est mort à l'âge de 72 ans.

France : Cet automne, un projet de loi sera proposé sur la création, en France, de radios locales privées.

Espagne : 40 prêtres catholiques ont figuré sur les listes du Parti communiste lors des récentes élections (Paris-Match 15-4-77).

L'Angleterre, la Suisse et la Scandinavie font partie des rares pays où le taux des suicides chez les jeunes est en régression (Time, 4-7-77).



ASTRONOMIE

Il est loin le temps où les « savants » du monde comptaient mille étoiles dans le ciel. Mais, pour autant, l'univers n'en reste pas moins un mystère sans cesse renouvelé pour l'homme de science. L'étoile MWC 349 n'en est qu'un exemple parmi tant d'autres. Si d'autres étoiles comme celle-ci sont découvertes, on commencera à douter d'un certain nombre de théories sur l'ancienneté de l'univers... 30 fois la masse du soleil, cette étoile est entourée d'un disque lumineux d'un diamètre de 224 millions de kilomètres. Pourtant, aussi immense soit-elle, cette étoile ne sera plus, dans quelques années, qu'un simple grain de poussière dans l'immensité de l'espace. Son disque lumineux se détériore à raison de 1 % chaque mois... les télescopes ne pourront bientôt plus la distinguer. Dans cent ans, l'étoile MWC 349, trente fois la masse du soleil, aura entièrement disparu ! (Time 27-6-77).



• **Genève :** huit personnes ont été baptisées en Christ au cours de la campagne d'évangélisation (13 au 22 juin).

• **Etats-Unis :** le 25 mars un avion explosait au-dessus de la Martinique, tuant nos frères Perry, Fergusson et Frazier. Membres de la World Christian Broadcasting Corporation, leur but était d'installer une station de radio à ondes courtes en Martinique dont les effets auraient été sentis dans le monde entier. Hal Frazier fut missionnaire en France et sillonna le pays pour prêcher l'Evangile ; sa femme, Ginette, est Française. Pensons à elle et à ses enfants dans nos prières. Le dévouement de ces frères, tués lors du service à Dieu, restera un exemple pour nous tous.

BELGIQUE

BRUXELLES

26, rue du Trône (tél. 512 14 47).

Paul A. Tibackx, 18 B, rue Maria-Tillmans, 1070 Bruxelles.

Réunions : dim. 10h. étude biblique et 10h.45 culte. Jeudi 20 h. étude biblique.

CHARLEROI

4, rue Pierre-Baurwens, 6030 La Docherie - tél. (071) 32 34 65

Réunions : dim. 15h. (trams 85 et 86 - bus 172-151-152, arrêt rue Royale).

LIEGE

28, rue Lamarck (Quartier St-Léonard), Bus 1 ou 24, 4000 Liège

Richard E. Wolfe (041/64 66 56) ; Joseph Salvatore (041/27 24 46)

Réunions : dim. 10h. et Mer. 19h.

NAMUR

31, rue Félix-Wodon (tout près de la gare), b—5000 Namur

Jacques Marchal (Bureau 081/22 74/73 et domicile 081/22 74/73)

Réunion : dim. 10 h. et Mer. 19h.30.

VERVIERS

Rue Ortman 50 et rue Coronmeuse 5-4800 Verviers

J.-M. Frérot (087/33 63 95)

Réunion : dim. 10h.30.

FRANCE

DIJON

27, rue de la Liberté (tél. 30 05 95)

Yann Opsitch, 29, bd de l'Université (30 23 32)

Réunions : dim. 18h.

GRENOBLE

9, rue Condorcet 38000 Grenoble

Ron Ice 12-14-16, rue Irvoy.

Charles White : Rue Charles-Ferré, bât. 10, Résidence 4, 38400 Saint-Martin-d'Hères.

Réunions : dim. 10h.

LILLE

14 bis, place du Lion-d'Or (ou B.P. 14), 59009 Lille Cédex.

(Tram : Grande-Place — Centre Ville).

Dale McAcnulty (20/76 70 03)

Réunion : dim. 10h. étude biblique, 11h. culte. Mardi 20h.

LYON

36, av. Maréchal-Foch, 69006 Lyon

(bus 4, 27, 36 ou 46, arrêt Foch-Duquesne ; Métro, arrêt Maréchal-Foch).

Max Dauner, 29, r. Desaix, 69003 Lyon ; Arlin Hendrix, 29, r. Desaix, 69003 Lyon (60 32 24) ;

Serge Rossi, 36, av. Maréchal-Foch (89-00 82)

Réunions : Dim. 10h., Mardi 20h., Samedi 15h.

REIMS

27, rue de Clairmarais (tél. 26/47 96 13), B.P. 260, 51059 Reims Cédex

Michel Guillon, 167, bd Brossolette, 02000 Laon (23/23 38 25)

Réunion : Dim. 10h.30.

PARIS

4, rue Déodat-de-Séverac, Paris (17^e) (bus 31 et 53), Métro : Malesherbes ou Wagram)

F. Le Cardinal (227 50 86) ; G. Lebert (627 12 54)

Réunions : Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.15 culte, 18h. étude biblique. Mardi 20h.

59, rue du Moulin-Vert, 75001 Paris (autobus 58 et 62 ; métro : Plaisance et Alésia).

Don Daugherty (626 03 07) ; Robert Limb.

Réunions : Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.30 et 18h. culte. Mardi 19 h.

SUISSE

GENEVE

17 bis, rue Arquebuse (bus 1 et 4, place du Cirque), B.P. 112, 1211

Genève 2.

Doyle Kee (tél. 57 30 81).

Réunion : Dim. 9h.30.

LAUSANNE

Rue St-Martin 7 (trolleybus 7, autobus 16), 1003 Lausanne.

S. Bilak (91 33 26).

Réunions : Dim. 9h.15 étude biblique (anglais), 10h. culte, Mer. 19h.30.

MOON CE NOUVEAU « MESSIE »

Sun Myung Moon, prédicateur flamboyant venu de Corée, est-il réellement, ainsi qu'il le prétend, le troisième Adam, le second Messie et le vrai père de l'humanité nouvelle? Pour deux millions de personnes, la réponse à ces questions est positive.

Ce chiffre augmente quotidiennement: au cours de ces trois dernières années, Moon s'est fait 30,000 adeptes aux États-Unis dont sept mille travaillent à plein temps pour son Église de l'Unification.

THÉOLOGIE DE MOON

La théologie de Moon est un savant dosage d'enseignements bibliques, de philosophies orientales, d'aventures politiques et surtout de «*mooncentrisme*».

Adam et Eve étaient parfaits. Selon Moon, leur mission était de procréer une race parfaite. Lorsque Satan séduisit Eve, cette mission ne put se réaliser. Mais, depuis ce temps-là, Dieu s'efforce de refaire de l'homme une créature parfaite. Encore selon Moon, la mission de Jésus consistait à se marier pour devenir le père d'une race parfaite; il devait établir un royaume terrestre au sein duquel tous les hommes seraient unis. Or, selon Moon, Jésus a commis deux graves erreurs: 1) Jésus aurait dû fonder un empire financier, ce qui lui aurait permis de gagner le respect des hommes et d'avoir les moyens suffisants pour mener à bien sa mission. 2) Jésus aurait dû fonder une organisation politique au moyen de laquelle il aurait pu s'imposer comme roi.

Moon affirme qu'à l'âge de seize ans Jésus lui apparut en Corée du Nord. Il prétend que Jésus l'a choisi pour mener à bien la tâche inachevée. Qu'en est-il de la théologie de Moon? S'accorde-t-elle avec les Écritures? Peut-on comparer Jésus et Moon?

RICHESSSES DE MOON PAUVRETÉ DE JÉSUS

Les entreprises coréennes de Moon rapportent à ce dernier 15 millions de dollars par an (75 millions de nouveaux francs français). Aux États-Unis, ses adeptes récoltent de 10 à 15 millions de dollars par an. Selon la loi américaine, qui protège la propriété ecclésiastique, ces fonds ne sont pas imposables, car ils sont versés pour l'Église de Moon. Selon un récent calcul, l'organisation de Moon possède 50 millions de dollars en propriétés, réparties à travers une centaine de villes américaines; un théâtre de deux millions de dollars à New York; une propriété à Barrytown, N.Y. estimé à 1,5 million de dollars; un ensemble d'immeubles au cœur de Manhattan; la propriété privée de Moon à Irvington, N.Y. est estimée à 650,000 dollars (c'est là qu'il habite avec sa quatrième femme et

leurs huit enfants). Il possède, pour ses loisirs, deux yachts.

Quant à Jésus, il ne voulut point des richesses de ce monde. Il exhorte ses disciples à ne point s'amasser des trésors sur la terre. Il dit: *«les renards ont des tanières et les oiseaux des nids, mais le Fils de l'homme n'a rien pour reposer sa tête»*. Pour le moins qu'on puisse dire, les modes de vie de Jésus et Moon ne se ressemblent guère!

MOON ET LE POUVOIR POLITIQUE

En ce qui concerne le pouvoir politique, Moon affirme ceci: «Si parmi les sénateurs et les membres du congrès personne ne s'avère utile à nos objectifs, nous pouvons trouver, parmi nos membres, des sénateurs et des membres du congrès!» Sûr de lui, Moon affirme: «Un jour, les rois et les reines... s'inclineront à mes pieds. Je vais conquérir et soumettre le monde!» Jésus, quant à lui, dit: *«Mon royaume n'est pas de ce monde»*. Certains membres de l'Eglise de l'Unification voient en Moon leur père spirituel et l'invoquent en disant: «Père! Père! secours-nous». Jésus disait: *«n'appellez personne sur la terre votre père...»*

OBJECTIONS AUX DOCTRINES DE MOON

Moon enseigne que la venue de Jésus fut un échec car celui-ci fut crucifié avant d'avoir pu accomplir ses desseins. Mais Jésus dit lui-même à ses disciples: *«Voici nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera»* (Luc 18:31-33).

La crucifixion de Jésus-Christ n'a donc pas été quelque chose qu'il aurait voulu éviter. Ce fut, au contraire, l'accomplissement de tout ce que les prophètes avaient annoncé. Devant la réalité de sa mort, Jésus dit: *«Et que dirai-je? ... Père, délivre-moi de cette heure? ... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure»*.

L'apôtre Pierre réduit au néant la théorie de Moon lorsqu'il déclare, au jour de la Pentecôte, que Jésus fut crucifié *«selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu»*. Paul fait de même à Antioche de Pisidie où il proclame que la crucifixion était l'accomplissement de *«tout ce qui est écrit de lui»*.

De fait, chaque sermon — et même chaque fragment de sermon — du Nouveau Testament a pour thème central la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Ce sont les faits essentiels, les pierres de touche, de l'Evangile et d'eux dépendent notre salut, l'efficacité du sacerdoce de Jésus et la validité du Nouveau Testament. Ces faits essentiels sont commé-

morés et mis en évidence dans le repas du Seigneur; ils sont symboliquement rappelés dans le baptême. C'est au cœur même de l'Évangile qu'il s'en prend lorsque Moon parle de la crucifixion comme d'un échec!

MOON EST UN FAUX CHRIST

Jésus avait averti ses disciples concernant les faux prophètes qui viennent en vêtements de brebis mais, qui, au dedans, sont des loups ravisseurs. Jésus parle des faux christs qui essaieront de séduire les élus. Il dit aussi: «**Si quelqu'un vous dit alors: le Christ est ici, ou: il est là, ne le croyez pas**» (Marc 13:21).

On ne peut à la fois se proclamer de Moon et de Jésus. Ces deux hommes sont tout le contraire l'un de l'autre. Leurs enseignements sont opposés. Choisir l'un, c'est, du même coup, rejeter l'autre. Il nous faut faire un choix. Quelque soit le vôtre, le mien est fait: Jésus!

Richard Ady
(Firm Foundation 23/11/77)

«IL NE BRISERA POINT LE ROSEAU CASSÉ»

*«Voici mon serviteur que j'ai choisi,
Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.
Je mettrai mon esprit sur lui,
Et il annoncera la justice aux nations.
Il ne contestera point, il ne criera point,
Et personne n'entendra sa voix dans les rues.
Il ne brisera point le roseau cassé,
Et il n'éteindra point le lumignon qui fume,
Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.
Et les nations espéreront en son nom.»*

(Matthieu 12:18-21)

Ces très beaux versets, comme tant d'autres dans la Bible, ont été détachés, telle une brique d'un palais monumental, de leur contexte immédiat. Lorsqu'on les lit ainsi, ces versets semblent immédiatement se référer, d'une manière unique et directe, à ceux qui répondent à l'appel du Christ.

Pourtant, un examen approfondi du texte, une considération du message d'Ésaïe dans lequel s'insèrent ces versets, une lecture du contexte chez Matthieu, nous permettront de découvrir à quoi ces paroles de Jésus font allusion.

I. LE CONTEXTE

Les ennemis de Jésus cherchaient déjà à le perdre. Ils l'accusaient, ainsi que ses disciples, de violer le Sabbat. Jésus se contente de démontrer aux pharisiens l'erreur de leurs traditions; il le fait en s'appuyant sur l'Écriture; il le fait en soulignant l'importance de la bonté et de la miséricorde au-dessus des observations rituelles de la religion (Matthieu 12:1-15).

Lorsque les pharisiens se consultent sur les moyens de le faire périr, Jésus s'enfuit (Matthieu 12:14, 15). Enfin, lorsqu'il guérit des malades, il interdit de le faire connaître (12:16 cf. 8:4; 9:30; Marc 7:36).

Jésus ne conteste pas avec ses opposants; plutôt que de se défendre, ou même de les attaquer, il s'enfuit. Le Seigneur serait-il donc simplement lâche? N'avait-il donc pas la possibilité de châtier, sur le champ, ses ennemis?

Ce sont précisément de telles questions que l'on pourrait se poser à propos du Messie, questions auxquelles Matthieu 12:18-21 répond.

II. L'APPLICATION PAR MATTHIEU D'ÉSAÏE 42:1-4

C'est à cette attitude de Jésus face à ses ennemis, face à ceux qui le rejettent obstinément, auquel il est fait allusion en Matthieu 12 versets 18 à 21 (citation d'Ésaïe 42:1-4).

La fin du verset 20 implique, qu'en fait, un jour viendra où le roseau cassé sera brisé, où le lumignon qui fume sera éteint: **ce sera au jour du jugement**. En d'autres mots, la patience du Seigneur durera jusqu'à ce qu'il vienne pour juger les nations: *«Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice»*.

Le mot «jusqu'à» indique qu'il y aura un terme à la patience du Seigneur; le jour du salut sera inévitablement suivi du jour du jugement.

III. UN EXAMEN DU TEXTE

Le thème de la citation d'Ésaïe est celui du **jugement**. Le serviteur de l'Éternel est venu dans le but de proclamer le JUGEMENT des nations par Dieu. Il y est fait allusion au verset 18: *«Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations»*; et au verset 20: *«jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice»*.

Le serviteur de l'Éternel — Jésus-Christ — a reçu l'Esprit de l'Éternel, a été choisi de l'Éternel, pour proclamer le jugement de l'Éternel (verset 18). Le mot qui est traduit «justice» (Krisis) signifie, en grec, «action de juger, jugement, sentence» (M. Carrez, Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament). Ce mot est couramment employé dans les évangiles, mais plus particulièrement par Matthieu (voyez Matthieu 5:21, 22; 10:15; 11:22, 24; 12:36, 41, 42; 23:23, 33), et décrit le jugement de Dieu contre ses ennemis, thème important de l'Évangile selon Matthieu.

Dans la prophétie d'Ésaïe, le roseau cassé et le lumignon qui fume (symboles de faiblesse, d'impuissance: I Rois 14:15; II Rois 18:21; Ézéchiel 29:6; 43:17) sont contrastés avec le serviteur de l'Éternel qui, lui, *«ne s'étiolera pas et ne ploiera pas»* (Ésaïe 42:4, traduction TOB). Le jeu de mots du prophète qui, en hébreu, est évident, ne ressort pas dans la traduction de L. Segond, bien que le sens demeure parfaitement juste chez ce dernier traducteur. Les traducteurs de la TOB sont restés plus proches du sens original au verset 4: celui qui ne s'étiolera pas n'éteindra pas ce qui s'étiolera! Celui qui ne ploie pas ne brisera pas ce qui ploie! (Les prophètes ont souvent recours aux jeux de mots; cf. Matthieu 16:17, 18).

Ces remarques, quant à la prophétie d'Ésaïe, se confirment lorsque l'on considère le vocabulaire employé par le prophète. Ésaïe annonce que l'élu de l'Éternel n'éteindra pas le lumignon qui fume: ce mot éteindre (kabah) est utilisé par le prophète pour parler de la destruction des ennemis d'Israël: *«Ainsi parle l'Éternel, qui fraya dans la mer un chemin... une armée de vaillants guerriers... anéantis, éteints comme une mèche.»* (Ésaïe 43:16, 17).

En outre, le prophète Ésaïe décrit, sans aucun doute, un acte de jugement lorsqu'il parle de ne pas briser (shabar) le roseau froissé. En effet, ce mot «shabar» est surtout employé, dans l'Ancien Testament, pour décrire le châtement de Dieu contre les injustes et leurs impiétés. Ainsi, par exemple, la violence sur laquelle s'appuient les Israélites infidèles sera brisée (shabar) comme un vase en terre (Ésaïe 30:14); Dieu brisera Moab comme un vase qui n'a pas de prix (Jérémie 48:38); Dieu brisera Pharaon qui n'est, d'ailleurs, qu'un roseau cassé (Ézéchiel 30:21, 22; cf. Ésaïe 36:6).

En somme, le serviteur de l'Éternel n'est pas venu faire ce qui aurait été si simple pour lui: briser le roseau cassé, éteindre le lumignon qui fume! Le jugement aura lieu, avec toutes ses conséquences, mais à l'heure voulue! Celui qui ne s'étole jamais et qui ne ploie jamais (Ésaïe 42:2a TOB) aura la bonté de ne pas briser ce qu'il pourrait si facilement briser, de ne pas éteindre ce qu'il pourrait si facilement éteindre! Il attendra, pour ce faire, d'imposer le jugement à la terre entière (Ésaïe 42:4b TOB).

Ésaïe annonce donc qu'il y aura, avant le jugement de Dieu, un temps de grâce... même pour les ennemis de Dieu! Ce jugement, c'est le Messie qui le proclamera (Ésaïe 42:1; cf. Jean 3:18-21) et c'est le Messie qui l'exécutera (Ésaïe 42:4; Matthieu 25:31 sqq. et Actes 17:30, 31). Mais, en attendant, il ne conteste point, ne crie point, et personne n'entend sa voix dans les rues: il est encore temps pour les pécheurs de se repentir.

Nous sommes, encore aujourd'hui, dans ce temps de grâce. C'est avec douceur et patience que Jésus-Christ appelle chacun d'entre nous.

Et pourtant, ne sommes-nous pas, nous aussi, les ennemis de Dieu (Romains 5:8, 9)? Ne sommes-nous pas de simples roseaux cassés que le Seigneur pourrait briser sans effort? Ne sommes-nous pas une mèche qui fume et que le Seigneur pourrait éteindre de son souffle?

La miséricorde du Seigneur est évidente à notre égard. Nous pouvons dire avec Ésaïe et Matthieu que «LES NATIONS ESPERERONT EN SON NOM.»

Paul Robert

NOUS ÉDITONS:

« PAROLES DU CHRIST SUR LA MONTAGNE »

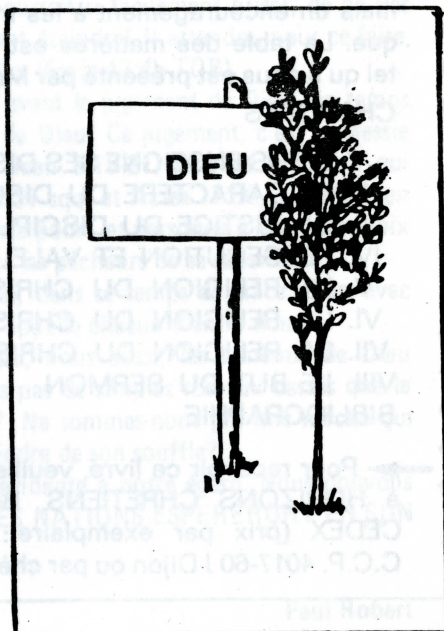
par Yann Opsitch

Harry Emerson Fosdick parle du sermon sur la montagne comme du « discours le plus typique du Christ ». Nous croyons, nous aussi, que ces paroles du Christ sur la montagne représentent ce qu'il y a de plus caractéristique dans son enseignement. Le livre de Yann Opsitch : « Paroles du Christ sur la Montagne » n'est pas un substitut aux paroles du Maître, mais un encouragement à les méditer et à les mettre en pratique. La table des matières est une division suivie du sermon, tel qu'il nous est présenté par Matthieu.

CHAPITRES

- I. JESUS ENSEIGNE SES DISCIPLES
 - II. LE CARACTERE DU DISCIPLE
 - III. LA JUSTICE DU DISCIPLE
 - IV. PERSECUTION ET VALEUR DU DISCIPLE
 - V. LA RELIGION DU CHRIST CONFIRME LA LOI
 - VI. LA RELIGION DU CHRIST EST SANS HYPOCRISIE
 - VII. LA RELIGION DU CHRIST N'EST PAS PARTAGEE
 - VIII. LE BUT DU SERMON
- BIBLIOGRAPHIE**

→ Pour recevoir ce livre, veuillez envoyer vos nom et adresse à HORIZONS CHRETIENS, Boîte Postale 276, 21007 DIJON CEDEX (prix par exemplaire : 10 francs Fr. réglables au C.C.P. 4017-60 J Dijon ou par chèque bancaire).



(RESTAURATION)

EVANGELISATION

CONFERENCES QUI ONT ETE PRESENTEES A LAUSANNE (31 août - 15 septembre)

Mercredi 31 août à 20'15 h
Restaurant du Rond-Point
avenue Bergières 6 - SALLE 1
1000 LAUSANNE

LA CERTITUDE EN JESUS-CHRIST
par Yann Opsitch, Prédicateur
à l'Eglise du Christ de DIJON

Jeudi 1^{er} septembre à 20'15 h
Restaurant du Rond-Point
avenue Bergières 6 - SALLE 1
1004 LAUSANNE

POURQUOI NOUS CROYONS EN
JESUS-CHRIST par Yann Opsitch,
Prédicateur à l'Eglise du Christ de
DIJON

Vendredi 2 septembre à 20'15 h
Restaurant du Rond-Point
avenue Bergières 6 - SALLE 1
1004 LAUSANNE

JE SAIS EN QUI JE CROIS
par Max Dauner, Prédicateur
à l'Eglise du Christ de LYON

Samedi 3 septembre à 20'15 h
Restaurant du Rond-Point
avenue Bergières 6 - SALLE 1
1004 LAUSANNE

CREDO IN JESU-CRISTO PERQUÉ
IL SOLO CAPO DELLE CHIESA
Conférence en ITALIEN par Salvatore
Auditori avec le concours de la
Chorale

Dimanche 4 septembre à 10'00 h
Eglise du Christ de Lausanne
rue Saint-Martin 7 - 6^e étage
Entrée par le Pont Bessière
1003 LAUSANNE

Service PORTES OUVERTES
Culte dominical avec CENE suivi
AGAPE repas pris en commun et
fraternellement

Dimanche 5 septembre à 20'15 h
Restaurant du Rond-Point
avenue Bergières 6 - SALLE 1
1004 LAUSANNE

NOTRE MINISTERE DERRIERE LE
RIDEAU DE FER
Conférence par Stephan Bilak,
Prédicateur à Lausanne (Studio d'en-
registrement) avec Diapositives

ECOUTEZ



EUROPE :

lundi à 5.15 h. sur Radio-Luxembourg G.O. 1271 mètres

CANADA :

dimanche à 8.15 Radio Soleil (CHRS) 1090 Kc